Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

**Band:** 59 (1936-1937)

**Heft:** 244

**Artikel:** Sur quelques affections parasitaires du gibier observées e 1936

**Autor:** Bornand, M.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-272497

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 24.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# Sur quelques affections parasitaires du gibier observées en 1936

# PAR M. BORNAND

(Séance du 3 février 1937.)

A. Observations faites sur les animaux entiers ou sur les viscères :

1. Chamois (Capella rupicapra L.), Arnex p. Gryon.

L'animal malade a été tué par un garde-chasse; à l'autopsie, on notait une pneumonie; l'examen macroscopique et microscopique des bronches révéla la présence d'une énorme quantité d'adultes et de larves de Strongylus rufescens Leuck. Dans le foie et dans le poumon droit, on constata la présence d'un nodule calcifié de la grosseur d'une noisette. Le nodule du poumon renfermait quelques larves de Strongylus rufescens et le nodule du foie quelques larves de Strongles non sp.?

2. Capella rupicapra, jeune trouvé mort à Ormont-Dessus. Le foie et les poumons sont absents. Dans l'intestin et dans le sang de la cage thoracique, on observe une énorme quantité de larves de S. rufescens.

3. Capella rupicapra, tué aux Plans sur Bex.

D'après les renseignements donnés par le caporal Guignard, l'animal avait de la peine à marcher et se tenait près des habitations; capturé, on essaya de le soigner, mais sans résultat; il fut abattu. A l'autopsie, on note une pneumonie et l'examen parasitologique des bronches montre la présence d'une énorme quantité d'adultes et de larves de Strongylus rufescens.

4. Capella rupicapra jeune.

Un jeune chamois, blessé et malade, est recueilli près d'Aigle par M. H. Leyvraz; l'examen des matières fécales montre la présence d'une grande quantité de larves de S. rufescens. Pendant un mois, on supprime le sel dans la nourriture de l'animal et on place à sa disposition une plaque de léchage (NaCl et CuSO4) préparée par le laboratoire Dr Robert, à Lausanne. Au bout de ce temps, l'animal est en parfaite santé et on ne constate plus aucune larve de strongle dans les matières fécales. Au mois de juin, le chamois en parfait état est remis en liberté dans le district franc.

5. Chevreuil (Cervus capreolus L.), Aigle.

L'animal, malade, a été tué par un chasseur. A l'autopsie, on constate un œdème pulmonaire avec des foyers purulents dans les bronches; ces dernières renferment une très grande quantité d'adultes et de larves de Strongylus rufescens.

6. Lièvre gris (Lepus timidus L.), Alsace.

Seule la tête a été envoyée à l'examen; les paupières présentaient un très fort épaississement; les yeux étaient complètement cachés. Dans la profondeur de la lésion, il a été isolé Staphylococcus pyogenes aureus et un Streptococcus du type lanceolatus.

7. Lepus timidus, Timonet près Cheseaux.

Lièvre trouvé mort. A l'autopsie, on constate une pleuropneumonie avec de nombreux tubercules dans les poumons de la grosseur d'une tête d'épingle; la rate est hypertrophiée, l'intestin hyperhémié. Dans le pus de la plèvre et dans les tubercules du poumon, il est isolé *B. pseudotuberculosis ro*dentium. L'intestin renferme d'innombrables coccidies et un grand nombre de *Trichocephalus unguiculatus* Rud.

8. Lepus timidus, Yverdon.

Très forte hyperhémie de l'intestin; énorme quantité de coccidies.

9. Lepus timidus, Diablerets.

Très forte hyperhémie de l'intestin, énorme quantité de coccidies.

10. Lepus timidus, Granges-Marnand.

Très forte hyperhémie de l'intestin, énorme quantité de coccidies, quelques œufs de Strongylus non spec? et de Tri-chocephalus unguiculatus Rud.

11. Lepus timidus, lièvre importé de Tchécoslovaquie, destiné au repeuplement, mort à l'arrivée, Granges-Marnand.

A l'autopsie, on note: congestion pulmonaire; forte hyperhémie de l'intestin; présence de très nombreuses coccidies. L'état de putréfaction avancé de l'animal n'a pas permis de procéder à des cultures.

12. Lepus timidus, lièvre de repeuplement importé de Hongrie, mort à l'arrivée, Ependes.

A l'autopsie, on note une congestion pulmonaire; une très forte hyperhémie de l'intestin grêle, des selles diarrhéiques; les cultures de la moelle, du sang et des poumons ont permis d'isoler B. septicaemiae hemorrhagicae.

13. Lepus timidus, lièvre destiné au repeuplement et trouvé en partie rongé à Escherin.

Les organes sont absents, mais une culture de la moelle permet d'isoler B. septicaemiae hemorrhagicae.

Les observations que je viens de signaler sur les affections parasitaires constatées chez les lièvres sont intéressantes. Dans le lot d'animaux lâchés cet automne, on constate que deux d'entre eux, Nos 12 et 13, et très probablement le No 11, sont atteints d'une grave maladie et très contagieuse par-dessus le marché; il n'est pas exclu que d'autres animaux aient été infectés et soient allés mourir quelque part dans la campagne tout en disséminant leur infection. On ne s'étonnera pas si l'an prochain on entend comme aujourd'hui les chasseurs se lamenter sur la pénurie de lièvres.

Pour la plupart des chasseurs, la diminution du nombre des lièvres tirés chaque année réside dans le manque d'abris naturels, la capture de ces animaux par des chiens-loups, les chats, les carnassiers, martre et renard surtout; et l'on donne comme preuve à l'appui la découverte de cadavres de lièvres en partie rongés. Certes, j'admets que les facteurs que je viens de signaler ne sont pas sans valeur; mais à mon avis, ils ne jouent qu'un faible rôle dans la raréfaction du lièvre; ce sont surtout les maladies, les affections parasitaires qui sont responsables du plus gros déchet. Un animal malade voit ses moyens de fuite diminués; il sera facilement la proie du carnassier. Si l'on rencontre des restes d'un lièvre, il n'est pas exclu qu'on soit en présence du cadavre d'un animal mort de maladie et dont le renard s'est repu; le cas No 13 que j'ai signalé est typique. Et j'irai même plus loin en disant que la plupart des animaux lâchés par les soins des sociétés de chasseurs et importés soit de Tchécoslovaquie soit de Hongrie sont infestés de parasites ou de germes de maladies parasitaires. Les parasites sont chez ces animaux à l'état de vie latente;

il suffit d'un affaiblissement de l'organisme par suite de la fatigue du voyage, du manque de nourriture, de conditions atmosphériques défavorables pour amener un fléchissement de la résistance naturelle et permettre aux parasites d'envahir l'organisme. Les lâchers de lièvres en arrière-automne réalisent toutes ces conditions défavorables: il fait froid, le sol est parfois couvert de neige, la nourriture est des plus précaires.

14. Ecureuil (Sciurus vulgaris L.), Lausanne, Dr Boven.

Très forte hyperhémie de l'intestin grêle: innombrables coccidies (Eimeria sciurorum Galli-Valerio).

Nombreux Ceratophyllus sciurorum Bouché sur les poils.

15. Hérisson (Erinaceus europaeus L.), Lausanne, Mlle Wavre.

Pneumonie, hyperhémie de l'intestin, selles diarrhéiques. Présence dans les poumons de très nombreux Crenosoma striatum Zed.; ce nemathelminthe, comme l'a montré Galli-Valerio<sup>1</sup>, est l'agent de grandes mortalités chez les hérissons par broncho-pneumonie. De nombreux hérissons ont été trouvés morts dans le même endroit, l'examen malheureusement n'a pas été fait, mais il est probable que tous ont succombé à la même infection.

16. Martre (Martes abietum A. Mag.), Avençon d'Anzeindaz.

Dans l'intestin, quelques œufs de Trichosoma entomelas Duj. L'estomac de cet animal était vide d'aliments, mais il renfermait des poils de petits rongeurs.

17 et 18. Aigles (Aquila fulva L.). L'un fut tué à Albeuve (canton de Fribourg), l'autre à Bex (canton de Vaud).

Les organes étaient normaux, l'intestin ne renfermait pas de parasites, l'estomac était complètement vide et ne contenait que quelques poils de petits rongeurs.

- B. Observations sur les parasites et œufs rencontrés dans les matières fécales.
- 1. Capella rupicapra. 26 matières fécales ont été recueillies dans la région d'Anzeindaz (district franc). Une des matières fécales renfermait quelques coccidies (Eimeria rupicaprae).

Observations et recherches sur les parasites et les maladies parasitaires des animaux sauvages. Bull. de la Murithienne, fasc. 47, 1930. p. 74.

Deux renfermaient de nombreuses larves de Strongylus rufescens; les autres ne contenaient pas de parasites. En 1935, j'avais constaté dans presque toutes les matières examinées de fortes infections à S. rufescens.

Bouquetins (Capra ibex L.).

Sur les 6 animaux lâchés au mois de juin dans la région de Taveyannaz, 2 provenant du parc de St-Gall étaient porteurs de coccidies *Eimeria faurei* Moussu et Marotel (syn. *E. arloingi* Mar.); les autres étaient indemnes de parasites.

2 matières fécales, région du Grand-Paradis, Val d'Aoste:

absence de parasites.

Renard (Vulpes vulgaris L.), Anzeindaz.

8 matières fécales examinées. 2 contenaient quelques œufs de Trichocephalus depressiuculus et quelques larves de Strongylus non spéc.?; les 5 autres étaient indemnes de parasites. Dans les matières fécales de 4 d'entre eux, on notait la présence de poils de chamois et de petits rongeurs; dans une, des poils de marmotte et petits rongeurs, et dans les trois autres des débris de plumes.

Dans un précédent travail 1, j'ai insisté sur l'intérêt que présente l'examen des matières fécales pour le diagnostic de certaines maladies parasitaires des animaux sauvages; j'insiste, également ici sur la valeur que présente l'examen microscopique des matières fécales chez les carnassiers surtout, car on peut se rendre compte de leur genre de nourriture surtout par l'examen des poils.

Au point de vue légal, la connaissance de la structure microscopique du poil des différents animaux est également utile, car dans certains cas on peut établir le délit de braconnage par la constatation de poils de gibier sur les habits d'individus suspectés ou aux alentours des habitations.

Marmottes (Arctomys marmota L.), Anzeindaz.

8 matières examinées; une renferme de nombreuses coccidies (Eimeria marmotae Galli-Valerio), une autre de rares coccidies. Les 6 autres sont indemnes de parasites. Dans la même région et dans les mêmes terriers, j'avais constaté en 1935 une forte infection des animaux à œufs d'Anoplocephalinés.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Bull. Soc. vaud. Sc. nat., Vol. 59, 1936, p. 27.

Lepus variabilis L., Anzeindaz. 4 matières examinées. Absence de parasites.

Perdrix blanche (Lagopus mutus L.).

Nanzerthal (Valais), 2 matières examinées; une renfermait de nombreuses coccidies (Eimeria lagopodi Galli-Valerio). — Anzeindaz: 2 matières examinées, une renfermait quelques Eimeria lagopodi Galli-Valerio.

Coq de bruyère (Lyrurus tetrix L.), Nanzerthal. Une matière examinée: absence de parasites.

> Institut d'Hygiène et de Parasitologie de l'Université de Lausanne. Directeur: Prof. Dr B. Galli-Valerio.